

## **Appel à contribution :**

### **Le jardin : entre inventions savantes, logiques commerciales et appropriations citoyennes**

**Groupe de Coordination : Pascal Faucompre, Philippe Hirou, Camille Robert Bœuf, Jean-Noël Consalès, Catherine Szanto, Monique Poulot**

**Date limite de soumission : 1 juin 2025**

Le jardin est redevenu à la mode après un temps d'oubli ou du moins de désintérêt, même si le succès du modèle de la maison avec jardin, à la ville comme à la campagne, ne s'est jamais vraiment démenti. Figure parfois considérée comme ancienne que ce soit sous sa forme populaire (le potager) ou sa forme aristocratique et bourgeoise (le jardin à la française), on redécouvre aujourd'hui qu'il a accompagné et continue de marquer l'organisation des territoires, urbains comme ruraux. L'épidémie de la COVID 19 a également constitué un puissant révélateur de son importance quant à l'accès physique à des espaces de nature et à l'entretien des relations au vivant. Il est redevenu essentiel pour avoir accès à certains produits alimentaires lorsque les approvisionnements se sont trouvés compromis pendant les confinements successifs, particulièrement pour les habitants des centres urbains et les catégories populaires. Dans les campagnes, les potagers connaissent un nouvel essor, sans se départir des dimensions de loisirs et environnementales communément attribuées aux jardins. Dans cet aggiornamento, le jardin est devenu un condensé d'enjeux multifonctionnels : entre esthétique, alimentation, bien-être, aménité et nature sans oublier son rôle majeur de lien social.

Nous voudrions analyser dans ce numéro les différents éléments qui expliquent le retour en grâce du jardin toujours plus plébiscité et gagnant dans différentes tranches d'âge après avoir été l'apanage des « plus de 50 ans ». Cette appropriation nouvelle de nombre d'habitants, saisis pour certains par l'angoisse écologique, exprime une convergence d'inventions savantes ou professionnelles comme de logiques commerciales. En effet, le « jardin » a connu un fort développement, avec une forte croissance économique (jardineries, matériels, produits et services) et un phénomène de marchandisation. Et dans le même temps il est devenu un lieu de multiples expérimentations, à la fois « artistiques » (festivals des jardins, land art) et « techniques » (jardin naturel, bio, permaculture) avec de nouvelles logiques d'ouverture.

D'une part, depuis les années 1980-1990, le nombre de jardins régulièrement ouverts au public a explosé, qu'il s'agisse de créations nouvelles ou de la restauration de jardins historiques, et même de potagers (Villandry, Conservatoire de la tomate...). A l'effet locomotive des grands rendez-vous nationaux (Festival des jardins de Chaumont-sur-

Loire) ou régionaux (Courson) répondent d'innombrables fêtes des plantes et des jardins jusque dans de petits villages ruraux. D'autre part, le jardin questionne notre rapport à la nature, au « beau », au « propre », au « vivant », à la qualité de notre alimentation et aux divers enjeux environnementaux actuels : il crée une relation de proximité avec des problématiques qui semblent généralement très lointaines (changement climatique, problème de l'eau, usages des pesticides...). Il appelle ainsi à expérimenter, « à faire avec la nature plutôt que contre », à faire avec une économie d'énergie, de gestes et de moyens, mais aussi beaucoup de soin, d'attention à la complexité des phénomènes naturels. Cela fait dire à Jean-Marc Besse que le concept de « jardinage » est très adapté aux enjeux d'aujourd'hui. Cette lecture du jardin multi-enjeux conteste alors la formule devenue célèbre du syndicaliste brésilien Chico Mendes affirmant que le jardinage ne serait qu'une écologie vidée de sa dimension politique (« L'écologie sans lutte des classes, c'est du jardinage ! »). Elle remet le jardinage au cœur de la cité et de la fabrique des territoires

Le dossier propose d'aborder les axes suivants :

1. L'explosion du phénomène jardin : Que sont aujourd'hui les jardins en France ? Que s'est-il passé depuis 50 ans ? Quels sont les changements qui se sont opérés et les figures actuelles du jardin ? Quelles tendances à la ville et à la campagne ? quelles évolutions dans la périurbain ? Le jardin comme un espace point de rencontre entre domaine intime et domaine public : quelles formes aujourd'hui ?
2. L'importance des acteurs professionnels et économiques du secteur : Quelle économie est liée au jardin ? Quelle marchandisation du secteur ? Quel est le rôle des concepteurs de jardins ? Acteurs et mise en réseau ?
3. Le jardin comme lieu d'expérimentation : est-ce le lieu d'un nouveau rapport à la nature et de l'invention de nouvelles manières de faire ? quelle place a le jardin dans la ville durable ? Comment le jardin participe-t-il d'un nouveau rapport à l'alimentation ? quelles dynamiques peut-il développer dans les petites ville en crise ? est-il un espace de communication, d'intermédiation entre plusieurs catégories d'habitants (agriculteurs/jardiniers notamment) ?

Les auteurs sont invités à proposer des approches originales et interdisciplinaires.

## **REVUE POUR**

La revue POUR est réalisée par le GREP, Groupe Ruralités, Education et Politiques. Le GREP a été fondée par Edgard Pisani et Paul Harvois en 1964, et la revue POUR lancée en 1967. Elle est actuellement coordonnée par un Comité de rédaction d'une vingtaine de personnes (enseignants, chercheurs, professionnels du monde agricole et rural) et est

accessible sur le portail [www.cairn.info](http://www.cairn.info) depuis 2014 (consultations annuelles : environ 200 000).

La revue défend une plus grande égalité et solidarité des territoires et de leurs habitants, des politiques agricoles au service d'une réelle durabilité, un tissu associatif dynamique et créatif, et un investissement à long terme dans la formation des citoyens. Elle réunit dans son lectorat comme dans ses auteurs le monde de la formation et de la recherche, des élus et des administrations territoriales, des professionnels et associations du monde rural, de l'agriculture, du développement et de l'environnement.

Chaque numéro de la revue est organisé autour d'un thème sous forme d'un dossier d'une vingtaine d'articles. Des rubriques « Analyses et actualités », « Retours d'expérience » « Note de lecture » et « Agenda » le complètent.

### CONSIGNES DE REDACTION

Longueur des articles : Les articles de cette rubrique font environ 20 000-25 000 signes espaces compris (Il s'agit ici d'une moyenne, le groupe de coordination du thème ayant toute latitude pour équilibrer le contenu du numéro).

Composition des articles : Les articles doivent comporter :

- Nom de l'auteur et sa fonction
- Titre de l'article (même s'il est provisoire)
- Les sigles doivent être développés, dans le texte ou en note de bas de page
- Les textes ne doivent comporter aucune mise en forme : ni gras, ni majuscules, ni souligné.
  - intertitres : les écrire sans mise en forme et retourner à la ligne
  - majuscules : lettre capitales autorisées (début de phrase et noms propres)
  - les citations doivent être en italiques et entre guillemets
- Notes en bas de chaque page

Références bibliographiques en fin d'article, avec, dans l'ordre,

- le nom de l'auteur suivi de l'initiale de son prénom, ou son prénom

-le titre de l'ouvrage (en italique), l'éditeur, la collection, l'année de publication.

-s'il s'agit d'un article : le titre de l'article, le titre de la revue (en italique), la date, les liens éventuels

Exemples :

- Ravel P. (ou Paul), *L'école aujourd'hui, quelles réalités ?*, éd. ESF, coll. Pratiques et enjeux pédagogiques, 2001.

- Moustier P. (ou Philippe), « Les mutations récentes des appellations provençales » in *Historiens et géographes*, n°402, mai 2008, p. 205-218

Si possible joindre au moins une illustration afin d'aérer la présentation du numéro : photo, carte, dessin, graphique... en bonne résolution, noir et blanc (ou couleur) sachant que le tirage se fera principalement en noir et blanc, mais que les documents peuvent être visibles en couleur sur Cairn.info. Chaque illustration doit comporter un numéro, un titre, une légende et l'auteur. Une note dans l'article (ex : insérer ici photo 1 : légende, auteur) doit définir l'endroit souhaité pour son insertion. Les photos et les cartes peuvent être envoyées séparément dans un fichier source.

Le groupe de coordination du numéro effectue une première lecture de l'article et précise à l'auteur, le cas échéant, les modifications ou compléments souhaités. Après accord sur une dernière version celle-ci est ensuite relue une dernière fois en interne uniquement sur la forme, avant transmission pour la PAO.

Un numéro est envoyé gratuitement par la poste aux auteurs, leur adresse postale nous est donc nécessaire. (à fournir en même temps que l'article).